

XII RENDEZ-VOUS DE
L'INTERNATIONALE DES FORUMS
VIII RENCONTRE INTERNATIONALE DE
L'ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES
FORUMS DU CHAMP LACANIEN

1 - 5 MAI 2024

L'AN
GOIS
SE

COMMENT
LA FAIRE
PARLER ?



MAISON DE LA CHIMIE
28 BIS RUE SAINT-DOMINIQUE
75007 PARIS - FRANCE

VIII° RENCONTRE DE L'ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN – EPFCL

2 MAI 2024

Maison de la chimie – PARIS

SAVOIR ET IGNORANCE DANS LE PASSAGE À L'ANALYSTE

Ouverture 9

Armando Cote -EPFCL-France

Les psychanalystes sont les savants d'un savoir dont ils ne peuvent s'entretenir

Lacan prononce cette phrase en décembre 1967, peu de temps après avoir fait sa *proposition de la passe*. Il complète cette phrase en disant que la psychanalyse

n'est pas pour autant une affaire de mystagogie^[1], c'est-à-dire d'initiation mystique, autrement dit, il n'y a pas un mystère ou un secret à transmettre dans le discours analytique. Les psychanalystes savent beaucoup de choses, ils ont une certaine érudition, mais la structure du discours analytique fait que ce savoir ne peut être entretenu, soutenu, maintenu ensemble, entre les analystes, autrement on est plus dans le discours analytique. Il faut une mise sous silence, *motus* dit Lacan : « on en sait un bout, mais là-dessus, *motus*, ça se règle entre nous [...] Donc, on se tait aussi bien avec ceux qui savent qu'avec ceux qui ne savent pas,

car ceux qui ne savent pas ne peuvent pas savoir^[2] ». En effet, ceux qui croient savoir passent à côté de la vérité singulière du parlêtre. Pour accéder au savoir qui intéresse la psychanalyse, il faut un silence qui est acte, c'est-à-dire qu'il refuse de servir un savoir, déjà établi, pour convoquer un savoir insu. C'est à cette place que Lacan fait correspondre le silence et l'analyste qui est incarné comme semblant de déchet^[3], d'objet petit a.

Il me semble que cette ignorance, sous la forme d'un silence, est en lien avec l'acte de se taire, acte qui permet le virage de la fin d'une analyse, mais pas n'importe quel silence, un silence qui questionne et qui s'ouvre sur le réel. Lacan délimite la frontière entre « Tacere et silere^[4] ». Il a repris cette différence des grammairiens, qui l'utilisent depuis fort longtemps. *Silere* est un type de silence qui est en lien avec la tranquillité, l'absence de mouvements et notamment de bruit, pas de reste, de trace d'une rencontre, d'un échange. Tandis que *tacere* est une sorte de silence qui est en rapport avec ce qui est impossible à faire taire et qui exige un acte. Malgré l'acte de se taire, il reste un écho dans le corps. Freud a appelé ce phénomène : la pulsion. Dans la logique du *tacere*, parler c'est sortir du silence, « briser le silence », sortir de la réticence (*re-tacere*). C'est taire, c'est un acte, dans le sens du *tacere* parce qu'il y a la possibilité d'un choix du sujet. Tandis que le silence du *silere*, ne produit aucun reste donc il n'y a rien à taire.

L'analyste savant, qui évoque Lacan, se tait, non parce qu'il n'a rien à dire, mais pour convoquer chez l'analysant un savoir insu. La demande de passe, il me semble, est ce moment dans lequel l'analysant décide de rompre le silence, *tacere*, pour retracer et transmettre ce qui reste de l'expérience. Le *tacere* devient alors *silere*, c'est-à-dire un silence sans reste, parce qu'il est transmis à l'École. Ce virage, entre les silences, Lacan le met en lien avec l'éthique, et notamment avec un affect qui marque le passage du *tacere* au *silere* : « Une éthique s'annonce, convertie au silence, par la venue non de l'effroi, mais du désir.^[5]

». Nous retrouvons le désir de savoir comme le relais face à l'effroi, à l'horreur de savoir. Une éthique qui converti le silence du début de l'expérience, silence d'effroi, motus, en un désir, un désir qui est en lien avec un *savoir in progress*.

Face au réel le psychanalyste est un savant ingénu, cette ingénuité dont Lacan parle dans sa Proposition exige un silencement du sens pour garder l'émerveillement dans chaque cas. Moi, dit Borges dans son poème, l'ingénu : « *A mí sólo me inquietan las sorpresas sencillas*^[6] ».

[1] Le mystagogue, c'est-à-dire le catéchisme qui enseigne au néophyte, la mission de conduire celui qu'il accompagne au cœur du mystère chrétien.

[2] Lacan, J., « place, origine et de fin de mon enseignement » dans *Mon enseignement*, Paris, Le Seuil, 2005, p. 18.

[3] J. Lacan, « Conférence au Massachusetts Institute of Technology », 2 décembre 1975, *Scilicet*, n° 6-7, Paris, Seuil, p. 59-60.

[4] Séance du 12 avril 1967, dans le séminaire *La logique du fantasme*.

[5] Lacan, J., Ecrits, p.684.

[6] «Moi je ne suis touché qu'aux surprises modestes »

ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN

VIII° Rencontre Internationale d'École

« SAVOIR ET IGNORANCE DANS LE PASSAGE À L'ANALYSTE »

PROGRAMME

Amphithéâtre Lavoisier (Traduction simultanée : Anglais, Espagnol, Français, Italien, Portugais)

8:00->INSCRIPTIONS

9:00 ->OUVERTURE

Carolina Zaffore (Argentine) et Dominique Fingermann (France) Secrétaires du Collège International de la Garantie

9:15 -10:45

Discutant : Martine Menès (France)

Elynes Barros AE (Brésil): Que peut-on savoir dans une analyse ? Rebeca Garcia (Espagne)
: Ce qui résonne d'une expérience

Nicolas Bendrihen (France) : La cicatrice des effets de hasard ? 11:00-12:30

Discutant : Sandra Berta (Brésil)

Constanza Lobos AE (Argentine) : Vouloir un savoir troué

Anne Marie Combres (France) : Point de passage ?

Mikel Plazaola (Espagne) : Effets du passage de l'ignorance au savoir dans l'expérience de la passe

12:30-14:00->DÉJEUNER

14:00-15:30

Discutant : Teresa Trias (Espagne)

Dimitra Kolonia AE (France) : Surprises de fin

Marie-José Latour (France) : Travailler pour l'incertain

Ana Laura Prates Pacheco (Brésil) : Pour une fenêtre ouverte sur la passe

15:30-17:00

Discutant : Didier Castanet (France)

Christelle Suc AE (France) : De l'élucubration à l'impensé : du nouveau ? Armando

Cote (France) : L'éloge du non savoir et ses rapports avec la vérité Carolina

Zaffore (Argentine) : Quel effet didactique dans le passage à l'analyste ?

17:00 -17.30->PONCTUATIONS Anastasia Tzavidopoulou (France) Colette Soler (France)

SAVOIR ET IGNORANCE DANS LE PASSAGE À L'ANALYSTE